Zeitschrift: Le messager suisse de Paris : organe d'information de la Colonie suisse

Herausgeber: Le messager suisse de Paris

Band: 4 (1958)

Heft: 12

Artikel: Les artistes Suisses exposent à l'ambassade

Autor: Zbinden, Louis Albert

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-847430

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 16.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

LE MESSAGER SUISSE de Paris

N° 12 — DECEMBRE 1958
REVUE MENSUELLE
DE LA COLONIE SUISSE DE PARIS
PRIX : FR. 50 PAR NUMERO

NOTRE COUVERTURE
Tapisserie d'Arras (1460). Fragment de la vie de saint Pierre (Cathédrale de Beauvais)
Photo René Jacques
Obligeamment communiquée par la Revue « Richesses de France »
N° 23 - Le Pas-de-Calais
à laquelle nous adressons nos sincères remerciements

Les Artistes Suisses exposent à l'Ambassade

La traditionnelle exposition des Peintres, Sculpteurs et Architectes suisses — Section de Paris — a été vernie samedi 6 décembre. Comme toujours, très considérable affluence de visiteurs reçus par S.E. l'Ambassadeur et par sa souriante épouse Mme Pierre Micheli, ainsi que par le président de la section, l'architecte Taverney, à la constante verve mordante et spirituelle. Comme toujours aussi, l'infatigable, le serviable, l'excellent cœur qu'est le peintre Edmond Leuba avait procédé à un très judicieux accrochage et installation des œuvres. Pour donner un témoignage indiscutable de sa réelle affection pour la peinture et pour montrer à ceux qui sont nantis la voie à suivre, S.E. l'Ambassadeur Pierre Micheli vient de fonder un prix qui portera son nom de 50.000 francs, qu'un jury attribuera à un jeune peintre suisse de Paris. De son côté, M. Suss en a fait autant et le prix qu'il a fondé à son nom — également de 50.000 francs — sera attribué dans les mêmes conditions à un jeune sculpteur suisse de Paris.

Effectivement, voilà des exemples à suivre. La Colonie Suisse comprend un nombre important de personnes fort heureusement à l'aise, d'une part ; d'autre part, les artistes suisses de Paris, membres ou non de la section, méritent non seulement tout l'intérêt de leurs compatriotes, mais ils offrent par leurs œuvres un vaste panorama de toutes les tendances artistiques actuelles.

La sempiternelle objection ayant trait à la peinture « moderne » ne tient pas, devant ce choix, ce panorama. Que celui qui aime la tradition académique, qu'il fonde le prix « Tradition » et celui qui veut du bien aux tachistes, qu'il fonde le prix « Tachiste ». Même sans arriver à des sommes importantes, un artiste est heureux, faute d'un achat, d'être l'objet d'une attention, d'un encouragement...

S.

PRESENTATION DE L'EXPOSITION DE 1958

par

Louis-Albert ZBINDEN

Monsieur l'Ambassadeur,

Mesdames, Mesdemoiselles, Messieurs,

Voici donc une fois encore, dans les salons hospitaliers de notre Ambassade, les œuvres de nos compatriotes membres de la section parisienne de la Société de peintres, sculpteurs et architectes suisses, exposées pour notre plaisir et notre édification.

Lieu choisi, lieu devenu traditionnel, cette Maison, par sa fonction et son histoire, est bien faite pour donner du lustre à ce qu'on y place et il faut, je crois, louer notre Ambassadeur d'avoir non seulement maintenu cette tradition, mais encore d'avoir su lui donner une stimulation nouvelle par l'intérêt qu'il porte personnellement aux beaux-arts.

Mais si le cadre de cette demeure magnifie l'art qu'on y montre, celui-ci en retour lui délègue sa valeur. Une ambassade n'est pas seulement une expression politique. Elle doit viser plus large : Témoigner en terre étrangère de l'activité d'une nation et dans cette activité établir une hiérarchie de valeurs qui place l'art au premier rang, c'est-à-dire le rang des choses qui durent.

On m'a demandé de vous présenter cette exposition. Vous m'en voyez embarrassé. La plupart d'entre vous constituez ce public fidèle de nos amis peintres et sculpteurs. Vivant à Paris depuis plus longtemps, vous les connaissez souvent mieux que moi. Si je vous dis sur eux des choses que vous approuvez parce que vous les savez, vous direz que mes propos ne servent à rien ;

par contre, si je vous dis des choses que vous n'approuvez pas, vous me maltraiterez dans votre cœur. Dans les deux cas je suis donc perdant. Mais ceux que je crains le plus, ce sont les peintres eux-mêmes, qui sont là. Ce sont des gens susceptibles, vous le savez et ils ont raison, car il faut être susceptible avec l'essentiel de ce qui fait une vie. Ils savent en tout cas mieux que personne, eux qui ont choisi le pinceau ou le ciseau pour s'exprimer, que le premier mot qu'on dit de leur création est déjà pour la trahir. En présence des mamans, on dit toujours que les enfants sont beaux, et moi maintenant j'ai très envie de m'en tirer par une formule de ce genre.

Un éventail très large, sinon complet, des tendances actuelles de la peinture occidentale, voilà ce que représentent les artistes suisses de Paris.

Nous pourrions nous amuser à grouper ces peintres et ces sculpteurs sous des enseignes figuratives, non figuratives, classiques, impressionnistes. Mais vous savez ce que valent ces classements. Je préfère les prendre les uns après les autres tels qu'ils figurent dans l'ordre du catalogue et faire sonner leur nom dans ce salon.

CONDE, sculpteur, est originaire de La Chaux-de-Fonds. Il montre ici des ébènes harmonieux et des gravures au burin.

FLURY Paul, graveur, est le doyen, 80 ans, de la section. De Châtou où il fait son miel, il délègue une gravure.

HARTMANN Werner, peintre, est un amoureux de la nature et donne envie d'y courir.

HENG Auguste, sculpteur, représente la sculpture classique.

LEUBA Edmond, peintre, cheville ouvrière et accrocheuse de tableaux, nous offre des natures mortes parfaitement élaborées, mais deux gouaches bretonnes plus proches de la nature.

MEYSTRE Charles, peintre vaudois devenu parisien, est un de nos meilleurs espoirs, ancien élève de Pignon et boursier fédéral.

PONCET Antoine, sculpteur, est le petit-fils de Maurice Denis. Il fut l'élève de Arp auquel il demeure fidèle.

SANDOZ Edouard-Marc, sculpteur, est un maître. Un maître qui nous offre aujourd'hui des oiseaux et des fleurs.

SEILER Hans, peintre. Malgré son affection pour des gens comme Bissière et Manessier, est demeuré figuratif. Seiler est une de nos valeurs les plus sûres.

SUTER Auguste, sculpteur, est un aîné qui nous donne l'exemple de la plus grande honnêteté dans le travail.

VIOLLIER Jean, peintre, représente Genève dans la ronde des cantons. C'est un grand coloriste et un homme qui sait construire un tableau.

VUERCHOZ Gérard, sculpteur, nous rappelle que la femme peut être un motif et un sujet d'inspiration pour la sculpture.

SCHNEIDER Georges, sculpteur. Lui, c'est un ami.

Section du Tessin

BERETTA Emilio, peintre, représente très dignement le Tessin. Vous sentirez dans ses toiles le goût qu'il a pour la peinture murale, comme notre ami Silvagni.

Section de Zurich

EGLI Ernst, peintre, a été très épris de Paul Klee et ceci lui a donné beaucoup de rigueur dans ses toiles qu'il nomme modestement composition.

Section de Berne

de MARTIG Paul, peintre, on a dit qu'il faisait une peinture d'âme, en tout cas toujours fidèle au sujet, et de WURSTEMBERGER André, on a dit qu'il était le peintre lacustre, parce qu'ayant une petite maison au bord du lac de Bienne. Il s'inspire volontiers de ces endroits.

Section des femmes peintres et sculpteurs

BIDARD Jacqueline, peintre.

de MORSIER Yvonne, émaux grand feu.

SCHUPBACH Marly, peintre.

INVITÉS

HINRICHSEN Kurt, peintre.

ZURINI Paris, peintre.

WEHRLI Robert, non figuratif.

MOSER Wilfred, onirisme, dont la réputation n'est plus à faire.

Finalement, entre tous ces artistes, si divers d'inspiration et de technique, qu'y a-t-il de commun ? Une chose, une seule : ils sont Suisses ; c'est peu et c'est beaucoup. Certes, il vous est loisible, si le cœur vous en dit, de déceler chez tel ou tel un sérieux, une application, un goût pour le travail bien fait, une pudeur ou une rudesse qui vous paraîtront des caractères helvétiques. Je ne dis pas que ces traits n'existent pas, je dis seulement que s'ils existent, ils n'expliquent rien. L'œuvre réussie est celle qui, par définition, atteint l'universel, et si, dans ces toiles et dans ces sculptures, transparaît une influence extérieure, je croirais plus volontiers que c'est celle de Paris où nos compatriotes ont choisi de vivre. Suisses, ils le sont certes, mais cette qualité est un label, une étiquette qui se colle au dos de la toile, sur le socle de la statue, et c'est là qu'elle

prend tout son sens en nous donnant la fierté de penser que notre nation s'inscrit dans les grands courants de l'art occidental. Vallotton, Klee, Le Corbusier, Auberjonois, plus près de nous Bosshard, Gimmi, Giacometti sont suisses, mais avant cela, ils sont des artistes tout court, et rien ne peut nous faire plus de plaisir que de les voir inscrits désormais dans l'histoire de l'art européen. La réussite, pour un Suisse, c'est d'abord de faire oublier qu'il est suisse et ensuite, du haut de son succès, de nous en faire resouvenir.

Vous savez aussi que l'exposition de cette année revêt une importance toute particulière, puisqu'elle voit la création de deux prix qui seront décernés pour la première fois.

Le Prix Micheli récompensera un peintre et le Prix Suss un sculpteur. Je soulignais il y a un instant l'intérêt que notre ambassadeur porte à la peinture. En voici la traduction tangible.

A qui iront ces prix ? Nous ne le savons pas encore, deux jurys fort compétents devant en délibérer, mais ce que nous savons en tout cas, c'est que, d'entente avec leurs fondateurs, la section parisienne de la Société suisse des peintres, sculpteurs et architectes a décidé que ces prix seraient ouverts également à des artistes suisses de Paris qui ne font pas partie de cette section. Ce geste de la troupe vers les francs-tireurs est un geste qu'il faut retenir et qu'il faut louer.

Et maintenant, car j'en ai terminé, vous allez voir ou revoir dans ces salles les œuvres de nos amis. Faisons-le avec **sympathie.** Par sympathie j'entends qu'au sens ancien du mot, nous nous efforcions d'apporter à la compréhension de chaque tableau, de chaque sculpture, le meilleur de nous-même. L'art est une fête. Pour y participer, il nous faut y préparer notre cœur, comme le danseur qui assouplit ses jambes pour le bal. La musique de nos artistes est parfois difficile, j'en conviens, mais l'art n'est pas la complaisance. Si nous sommes ici, c'est non pas pour trouver à notre vision profane du monde un écho facile et flatteur, c'est pour être au contraire étonné, bousculé, dérangé.

L'art, c'est la stupeur, disait Valéry. Ça c'est le contact, le choc, et c'est là, pour le recevoir, qu'il faut être souple, parfois bon encaisseur, car c'est à ce prix que l'on s'ouvre ensuite à la beauté et au plaisir et que l'on s'aperçoit soudain que la terre ingrate est devenue la terre promise, le pays de nos rêves et de nos espoirs.

L.-A. Z.

'Home' pour Suisses de l'étranger à Dürrenaesch

Argovie-Suisse

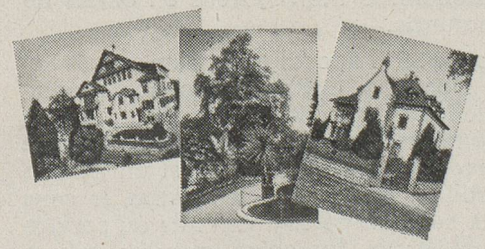
Le « Home »
« le petit village » dans le village

Auslandschweizer - « Home »
Dürrenaesch Aargau-Schweiz

Das Auslandschweizer-« Home »-Dörfli
im Dorf

Le « Home » est ouvert toute l'année. Demandez des prospectus et le programme du « Home » à votre consulat ou directement au Secrétariat du « Home » pour Suisses de l'étranger à Dürrenaesch (Argovie-Suisse).

Das « Home » ist das ganze Jahr geöffnet. Verlangen Sie Prospekte und « Home »-Programm bei Ihrem Konsulat oder direkt beim Sekretariat des Auslandschweizer-« Home » in Dürrenaesch (Aargau-Schweiz).



Radieux et heureux, ces enfants de Suisses de l'étranger fêtent au « Home » leur premier Noël dans leur patrie
Glückliche Auslandschweizer-Kinder erleben im « Home » ihre erste Weihnachtsfeier in der Heimat

«Home» pour Suisses de l'étranger... un pied-à-terre dans la patrie